

Le Chant du départ

Marie-Joseph Chénier et Etienne Méhul, 1794

La Victoire, en chantant, nous ouvre la barrière ;
La liberté guide nos pas ;
Et, du nord au midi, la trompette guerrière
A sonné l'heure, l'heure des combats.
Tremblez, les ennemis de la France,
Rois ivres de sang et d'orgueil ;
Le peuple souverain s'avance :
Tyrans, descendez au cercueil.

La République nous appelle ;
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.

De nos yeux maternels ne craignez pas
les larmes ;
Loin de nous les lâches douleurs !
Nous devons triompher quand vous prenez
les armes ;
C'est aux rois à verser des pleurs.
Nous vous avons donné la vie ;
Guerriers, elle n'est plus à vous :

Tous vos jours sont à la patrie ;
Elle est votre mère avant nous.

La République vous appelle ;
Sachez vaincre ou sachez périr ;
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.

Sur ce fer, devant dieu, nous jurons à nos pères,
À nos épouses, et à nos sœurs,
Nous jurons à nos fils, nous jurons à nos mères,
D'anéantir nos oppresseurs.
En tous lieux, dans la nuit profonde
Plongeant l'infâme royauté,
Les Français donneront au monde
Et la paix et la liberté.

La République nous appelle ;
Sachons vaincre ou sachons périr ;
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.
Un Français doit vivre pour elle ;
Pour elle un Français doit mourir.

Jean-François Domine, « *Le chant du départ* de Marie-Joseph Chénier et Etienne Méhul », *Annales historiques de la Révolution française*, 329, juillet-septembre 2002, mis en ligne le 27 mars 2008, consulté le 06 janvier 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/701> ; DOI : [10.4000/ahrf.701](https://doi.org/10.4000/ahrf.701)

Jean-François Domine
137, boulevard Auguste Blanqui
75013 Paris

Droits d'auteur

Tous droits réservés